

## Château de La Vigie Saint-Bonnet-les-Oules

Ce château dit **Château de la Vigie** est implanté sur la terrasse qui domine la plaine du Forez, à proximité de celui de la famille Vincent de Saint-Bonnet qui est beaucoup plus ancien. Il a appartenu à une famille de militaires, et en particulier d'amiraux, ce qui explique le nom qui lui a été donné.

### Origines

L'histoire de ce château est liée à celle de la famille Exelmans originaire de la Meuse qui a compté un ancêtre Maréchal d'Empire et pair de France, Rémy Joseph Exelmans (1775-1852).

On peut se demander comment cette famille est-elle arrivée dans le Forez ?

- Ce brillant militaire sous la Révolution et l'Empire a poursuivi sa carrière jusque sous le règne de Napoléon III. Il semble que c'est lui qui a acquis une maison assez modeste à Saint-Bonnet, qui appartenait peut-être à la famille Vincent de Saint-Bonnet. Il aurait commencé à la transformer.
- Mais cet ancrage fut renforcé par le mariage de son fils Joseph Maurice, amiral, vicomte d'Exelmans en 1851 (en secondes noces) avec Marie Vincent de St Bonnet dont la famille habitait le château voisin. C'est lui qui transforma l'édifice modeste qui appartenait à son père depuis 1828 pour édifier le château, à peu près dans son état actuel, dans les années 1862-1870
- Le couple eut 6 enfants dont 4 survécurent :
  - Charles Marie, Octave (1854-1936), Saint-Cyrien, chef de bataillon, puis général de brigade, époux de Thérèse Balsan
  - Amélie Exelmans (1856-1953) qui épousa Gaston de Ganzy, avocat, et résida au château de Feindeille (Aude)
  - Amédée, vicomte d'Exelmans (1859-1910)
  - Louis Rémy Amédée Antoine baron d'Exelmans (1865-1944), amiral
- En 1875, après le décès de Joseph Maurice, les 4 enfants recueillirent la succession, leur mère, Marie Vincent de St Bonnet vve Exelmans, étant usufruitière.
- Le Comte (Charles Marie Jacques) Octave Exelmans (le général) et le baron Antoine Exelmans (l'amiral) devinrent propriétaire des différents biens, leur mère restant usufruitière. Les autres enfants étant déjà pourvus (par mariage) en propriétés dans le Val de Loire ou ailleurs.

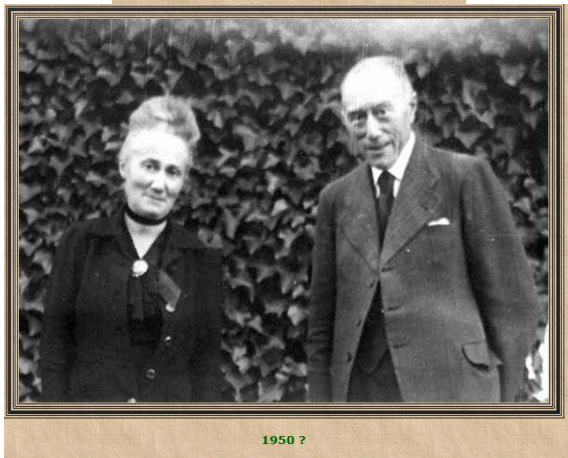
- Après le décès en 1908 de Mme la Vicomtesse Exelmans leur mère, Octave et Antoine, décidèrent en 1912 de vendre la propriété à Régis Descours (1871-1961) époux de Marie Gabrielle Déchelette<sup>1</sup>. Celui-ci était le fils d'Henri Descours créateur d'une importante dynastie de fabricants de soieries stéphanois, (usines à St Paul en Cornillon et Retournac), qui jusqu'ici habitaient une propriété dans le bourg de la Fouillouse.



Marie-Gabrielle et Régis à La Fouillouse



1902 - Régis et Marie-Gabrielle se marient



1950 ?



1955 ?

Régis Descours et son épouse à différents âges de leur vie  
 Source : site de La Vigie/ Bruno Descours

<sup>1</sup> Acte du 21 février 1912, chez M<sup>o</sup> Louis Daval, notaire à St Galmier qui détaille ainsi la propriété :

- Château composé d'un corps principal avec deux ailes, élevé sur sous-sol vouté d'un rez de chaussée et de deux étages
- Cour à l'est du château avec bâtiment de remise, avec 2 pièces à l'étage et puits
- Parc planté d'arbres entouré de murs et de haies et barrière
- Le tout d'un seul tenant d'une contenance de 3,96 ha

Un jardin potager (séparé de la propriété précédente par l'ancienne route de St Bonnet à Veauche) avec maison, hangar, granges, écuries dit « Le Clos » pour une superficie de 0,70 ha

- Parmi leurs 6 enfants, ce sont leurs fils Louis (1910-1996) et André (1911-1983) qui ont hérité du château qui est ensuite demeuré dans la famille (madame Chantal Descours)



Vue aérienne : au premier plan La Vigie et en fond le château de Saint-Bonnet.  
A droite, de l'autre côté de la rue, le Clos et les bâtiments de ferme du château

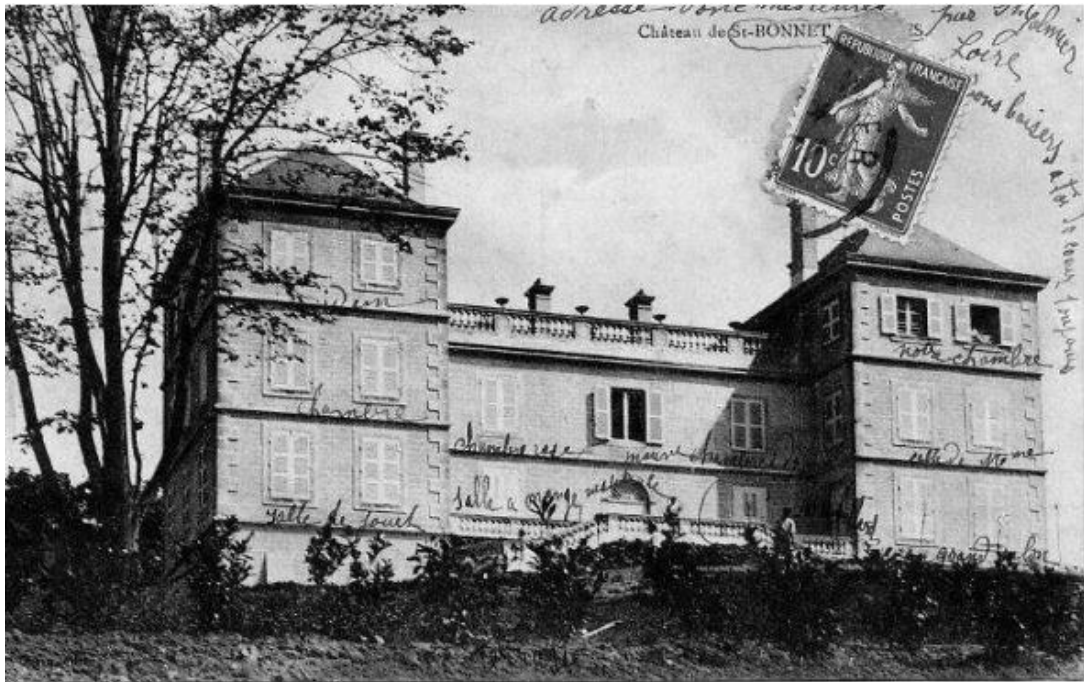
## Architecture

Le château a été édifié en phases successives.

- La première phase de construction, qui daterait d'environ 1820, serait due au futur maréchal Exelmans.
- Mais c'est Joseph Maurice Exelmans, amiral, qui à partir d'une construction plus ancienne, engagea des travaux les plus importants entre 1860-1870.

On racontait dans cette famille que ces travaux avaient été décidés par l'amiral parce que Napoléon III passant dans la plaine du Forez aurait demandé où se trouvait la maison de son amiral. L'empereur l'ayant trouvée bien modeste, l'amiral vexé fit aussitôt construire les deux ailes et surélever d'un niveau le corps central.

On dit aussi qu'il n'employa pas d'architecte et que c'est lui qui en dessina les plans dans ses moments de loisirs en navigation ! Cela expliquerait le style massif du bâtiment que l'intervention d'un homme de l'art aurait pu améliorer.



Carte postale ancienne du château représentant la façade ouest

Les étages sont desservis par des escaliers en bois en colimaçons qui ont été réalisés par des charpentiers de marine. Le premier niveau du corps central possède une grande terrasse avec une balustrade et un escalier monumental. Le second niveau est surmonté par une balustrade.



Escalier intérieur

- L'arrivée de la famille Descours en 1912 apporta quelques changements. C'est ainsi que Mme Descours baptisa le château du nom de La Vigie, autant pour le passé de ses anciens propriétaires que pour son architecture intérieure !

Mais il fallut également reprendre les toitures qui n'avaient pas été entretenues, reconstruire les bâtiments de la ferme, débroussailler et retracer le parc qui était à l'abandon. L'architecte Bréchignac<sup>2</sup> fut missionné pour les travaux, mais également pour aménager un perron et une terrasse devant la maison.



La façade ouest après travaux

---

<sup>2</sup> Paul Bréchignac, originaire de Saint-Symphorien en Lay, est un architecte stéphanois assez connu du début du 20<sup>ème</sup> siècle



Terrasse, perron et escalier à double volée

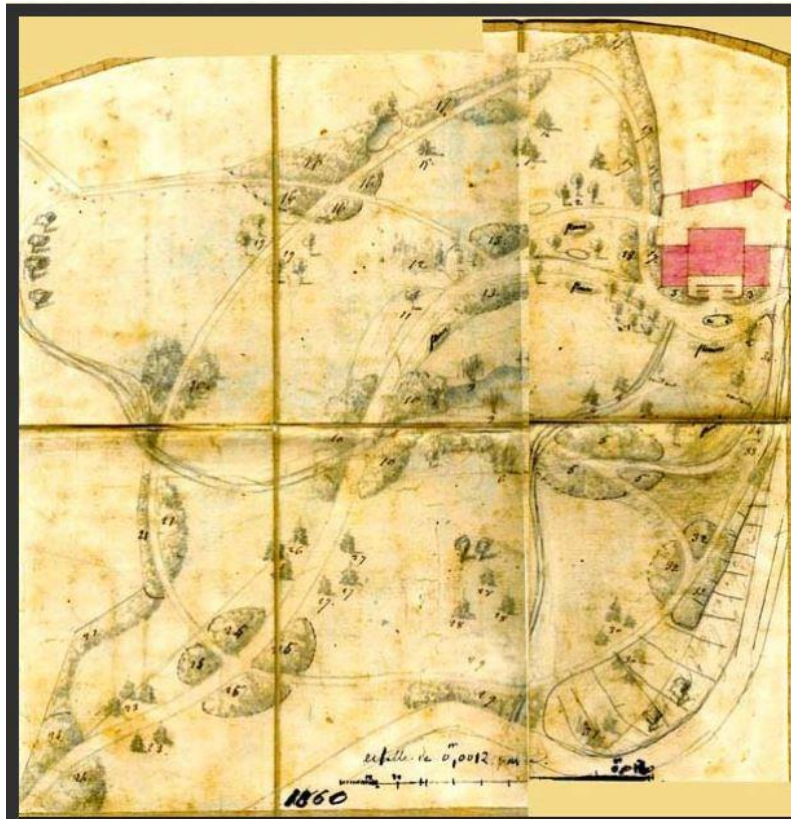


Façade arrière

## **Le parc**

Le château disposait d'un parc assez important, mais dont l'aménagement n'était pas aisé en raison d'une topographie assez pentue, en contrebas du bâtiment. Le plan de paysagiste dont on dispose n'est pas daté, mais on observe que les deux ailes de l'édifice actuel ne sont

pas encore construites, ce qui tend à confirmer la date de réalisation en 1860 qui figure sur ce plan.



On observe comment sont tracées les allées et aménagés les plantations d'arbres, de bosquets pour s'adapter à la pente. On a quelques peines à retrouver aujourd'hui cette composition paysagère dans la photo aérienne.







La propriété dispose toujours d'un grand parc arboré, mais une partie arrière (route de Sourcieu) a été cédée à la commune pour faire le Parc des Cèdres.